

**Roch-Olivier Maistre,**  
Président du Conseil d'administration  
**Laurent Bayle,**  
Directeur général

Samedi 8 et dimanche 9 octobre  
**Claudio Monteverdi**  
*Intégrale des madrigaux : Premier Livre*

Dans le cadre du cycle **Les larmes**  
Du 1<sup>er</sup> au 9 octobre

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,  
à l'adresse suivante : [www.citedelamusique.fr](http://www.citedelamusique.fr)

# Cycle Les larmes

Des pleurs soufis aux tombeaux écrits par Couperin ou Froberger, le fluide lacrymal ruisselle comme le flux musical.

Le premier concert de ce cycle nous fait voyager, dans une nuit soufie, de Bangale (Inde) à Fès (Maroc) en passant par Java (Indonésie). Le soufisme est la dimension mystique de l'islam et les soufis décrivent volontiers l'état dans lequel les plonge la pratique du *dhikr* (la récitation rythmée du nom de Dieu) comme un état amoureux. L'art du *munshid* – le chanteur religieux – y contribue aussi, avec la saisissante étendue de son timbre vocal et ses ponctuations faites de pleurs (les premiers soufis étaient connus sous le nom de « pleureurs »), de chuchotements, de cris, de soupirs...

Le programme de Christophe Rousset (4 octobre) est centré sur les tombeaux de Monsieur Blancrocher de Louis Couperin (1626-1661) et Johann Jakob Froberger (1616-1667), que ces deux compositeurs marquants de la musique pour clavier au XVII<sup>e</sup> siècle avaient écrits en hommage au luthiste Charles de Blancrocher, mort en 1652 d'une chute dans un escalier. La pièce de Couperin, en *fa* majeur, est une sorte de tableau : après une introduction en style de pavane, des accords arpégés évoquent non seulement le jeu du luth mais aussi l'accident lui-même ; la partition s'achève ensuite avec les échos d'un glas funèbre. Quant à Froberger, lors du tragique événement, il donne libre cours à sa peine dans une déploration qui rappelle certaines de ses autres *Lamentations*. Pour ce concert, Christophe Rousset, qui joue sur l'un des plus prestigieux clavecins du Musée de la musique (dû à Ioannes Couchet, facteur à Anvers), complète le programme par des *Suites* et *Toccatas* des deux compositeurs.

Les Arts Florissants, dirigés par Paul Agnew, clôturent ce cycle avec le *Premier Livre de madrigaux* de Monteverdi, premier concert d'une intégrale des madrigaux donnée sur trois saisons. Écrit en 1587, le *Premier Livre de madrigaux* de Monteverdi est dédié au comte Marco Verità, poète et mécène de Vérone, auprès duquel Monteverdi cherchait peut-être à se faire engager. Monteverdi avait dix-neuf ans et sa dédicace offre au comte un ensemble de « compositions juvéniles », comparées à des « fleurs printanières ». Le recueil porte la marque de l'influence de Marenzio, avec son style pastoral, et de Luzzaschi, avec son écriture dissonante, comme en témoigne *Baci soavi, e cari*, sur un poème de Guarini. L'une des pièces les plus connues du livre est sans doute *La vaga pastorella*, qui s'ouvre sur une série de bonds décrivant la bergère dans un champ, avant que la musique ne bascule dans l'introspection. Car la légèreté ou la joie, ici comme ailleurs, alternent avec les larmes : dans *Filli cara, e amata*, l'exclamation *Ahi!* (« hélas ! ») appelle un passage plein de dissonances insistantes...

**SAMEDI 1<sup>ER</sup> OCTOBRE – 20H**

**Nuit soufie**  
**Du déchirement à l'extase**

**Première partie**

Chant et musique *hajir marawis*  
de Cirebon

**Ensemble Syubbanul Akhyar** (Java,  
Indonésie)

**Deuxième partie**

Poésie mystique et *bangla qawwali*  
**Les fakirs de Gorbhanga** (Bengale,  
Inde)

**Troisième partie**

Chants de la confrérie Skallia  
**Marouane Hajji**  
**Ensemble Akhawan El Fane**  
(Fès, Maroc)

**MARDI 4 OCTOBRE – 20H**

**Tombeau de Monsieur Blancrocher**

**Louis Couperin**

*Suite en fa majeur*

*Tombeau de Monsieur de Blancrocher*  
*Suite en sol mineur*

**Johann Jakob Froberger**

*Suite XIX*

*Tombeau de Monsieur Blancheroche*  
*Suite II*

*Tocatta II*

*Suite XVIII*

**Christophe Rousset**, clavecin

Ioannes Couchet 1652 (collection  
Musée de la musique)

**SAMEDI 8 OCTOBRE – 20H**

**DIMANCHE 9 OCTOBRE – 16H30**

**Claudio Monteverdi**

*Intégrale des madrigaux : Premier Livre*

**Les Arts Florissants**

**Paul Agnew**, direction, ténor

**Miriam Allan**, soprano

**Hannah Morrison**, soprano

**Marie Gautrot**, contralto

**Sean Clayton**, ténor

**Lisandro Abadie**, basse

**SAMEDI 8 OCTOBRE – 20H**  
**DIMANCHE 9 OCTOBRE – 16H30**

Amphithéâtre

**Claudio Monteverdi**

*Intégrale des madrigaux : Premier Livre*

Précédé d'œuvres de jeunesse de **Claudio Monteverdi**, ainsi que de madrigaux d'**Orazio Vecchi**,  
**Marc'Antonio Ingegneri** et **Luca Marenzio**

Ces concerts s'inscrivent dans le cadre d'une intégrale des madrigaux de Monteverdi présentée sur trois saisons par Les Arts Florissants et Paul Agnew.

**Les Arts Florissants**

**Paul Agnew**, ténor, direction

**Miriam Allan**, soprano

**Hannah Morrison**, soprano

**Marie Gautrot**, contralto

**Sean Clayton**, ténor

**Lisandro Abadie**, basse

Les Arts Florissants sont soutenus par le Ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Caen et la Région Basse-Normandie. Ils sont en résidence au Théâtre de Caen. Imerys est Grand Mécène des Arts Florissants.

France Musique enregistre ces concerts en vue d'une diffusion le mardi 1<sup>er</sup> novembre à 20h.

Le concert du 9 octobre est retransmis en direct sur les sites Internet [www.citedelamusiquelive.tv](http://www.citedelamusiquelive.tv), [www.artsflormedia.com](http://www.artsflormedia.com) et [www.medicivt.com](http://www.medicivt.com), en partenariat avec France Musique. Il y restera disponible pendant six mois.

Ce concert est surtitré. La traduction française des textes chantés italiens a été réalisée par Jean-Pierre Darmon.

**Durée du concert : environ 1h35.**

**Claudio Monteverdi (1567-1643)**

*Lapidabant Stephanum* (1582)

**Orazio Vecchi (1550-1605)**

*Ardo sì, ma non t'amo* (1583)

*Ardi e gela à tua voglia* (1583)

**Claudio Monteverdi**

*Canzonette d'amore che m'uscite del cuore* (1584)

*Quando sperai del mio servir mercede* (1584)

*Raggi dov'è 'l mio bene* (1584)

**Marc'Antonio Ingegneri (1535-1592)**

*Ardo sì, ma non t'amo* (1587)

*Ardi e gela à tua voglia* (1587)

**Luca Marenzio (1553 ?-1599)**

*A che tormi il ben mio* (1587)

*Questa ordi il laccio* (1587)

**Claudio Monteverdi**

*Ardo sì, ma non t'amo* (1587)

*Ardi e gela à tua voglia* (1587)

*Arsi e alsì à mia voglia* (1587)

**entracte**

**Claudio Monteverdi**

*Premier Livre de madrigaux à cinq voix* (1587)

1. Ch'ami la vita mia
2. Se per havervi oimè
3. A che tormi il ben mio
4. Amor per tua mercè
5. Baci soavi, e cari
6. Se pur non mi consenti
7. Filli cara, e amata
8. Poi che del mio dolore
9. Fumia la pastorella – Almo divino raggio – All' hora i pastor tutti
10. Se nel partir da voi
11. Tra mille fiamme
12. Usciam Ninfe homai
13. Questa ordi il laccio
14. La vaga pastorella
15. Amor s'il tuo ferire
16. Donna s'io miro voi
17. Ardo sì, ma non t'amo – Ardi ò gela à tua voglia – Arsi e alsì à mia voglia

Surnommé « *l'oracle de la musique* » par ses contemporains, célébré comme « *le créateur de la musique moderne* » par les musicologues d'aujourd'hui, Claudio Monteverdi fut dès sa prime jeunesse un véritable prodige.

### **Premiers bourgeois prometteurs**

Né à Crémone en 1567, il reçut sa première éducation musicale à la maîtrise de la cathédrale de la cité. Cette institution était alors placée sous la direction de Marc'Antonio Ingegneri, un compositeur apprécié dont Monteverdi se déclarerait être le disciple dans ses premières publications. Celles-ci furent particulièrement précoces : en 1582 une anthologie de petits motets à trois voix est imprimée à Venise. Ces *Sacrae Cantionculae* révèlent la parfaite maîtrise des techniques fondamentales de composition contrapuntique chez ce musicien d'à peine quinze ans. Deux ans plus tard, Monteverdi fait publier ses premières œuvres profanes, des *Canzonette a tre voci*, compositions strophiques à l'élégante légèreté de facture. Parmi celles-ci, *Canzonette d'amore che m'uscite del cuore* et *Raggi dov'è 'l mio bene* adoptent une construction voisine, s'ouvrant par un contrepoint imitatif auquel succède une section contrastée, dans une proportion rythmique ternaire dansante. En revanche, *Quando sperai* révèle une veine plus élégiaque, avec ses incessantes lignes mélodiques descendantes qui forment un contrepoint le plus souvent parallèle, simple mais éminemment expressif.

### **Les héritages poétiques et musicaux du Premier Livre**

Ces talents juvéniles sont définitivement confirmés en 1587, lorsque paraît chez Angelo Gardano, à Venise, le *Primo Libro dei Madrigali*. Pour la première fois, le jeune musicien aborde le contrepoint à cinq voix et expérimente un langage musical hardi, où la dissonance revêt une importance accrue.

Le recueil réunit vingt et un courts madrigaux composés sur les vers de poètes divers. Outre les obscurs Bonardo, Groto, Parma et Allegretti, on relève la présence de deux poètes majeurs, en qui Monteverdi trouverait jusqu'à la fin de ses jours deux intarissables sources d'inspiration : Giambattista Guarini, dont le *Pastor Fido* marque l'apothéose de la veine pastorale du madrigal, et Torquato Tasso, le maître de l'épopée lyrique, auteur de la célèbre *Gerusalemme liberata*.

Monteverdi a souhaité que ces deux monuments de la littérature italienne soient réunis pour former la conclusion de son recueil. En effet, le *Primo Libro* s'achève par un cycle de trois pièces en forme de dialogue, voire de joute poétique : le poème de Guarini *Ardo sì, ma non t'amo* tient lieu de proposition initiale à laquelle Tasso apporte une *risposta*, *Ardi o gela à tua voglia*, suivie elle-même d'une *contrarisposta* à l'attribution encore incertaine. Les deux poèmes de Guarini et Tasso avaient déjà fait l'objet de diverses mises en musique par des compositeurs fameux. Ingegneri, le maître de Monteverdi, a fait publier la même année que son disciple sa propre illustration de ces textes à la rhétorique flamboyante. Quatre ans plus tôt, Orazio Vecchi avait également produit deux madrigaux sur ces mêmes vers, mais sous une forme polyphonique originale à six voix. Avec sa trilogie conclusive, Monteverdi s'inscrit en héritier, mais s'impose également comme un nouveau maître, apportant, par sa *contrarisposta* inédite, une nouvelle pierre au monument madrigalesque.

Le compositeur a privilégié, dans les choix littéraires de son premier livre, les thématiques galantes et bucoliques les plus traditionnelles : les bergères (comme la belle Fumia à qui un autre triptyque est consacré) et les nymphes des bois (*Usciam Ninfe homai*) se confrontent, dans ce recueil, aux stéréotypes de l'âge d'or magnifié par Guarini, comme la belle Phyllis (que l'on voit apparaître dans *Filli cara et amata* et *Amor s'il tuo ferire*).

### L'appropriation d'un art rhétorique

Le cadre idyllique de cet Éden arcadien est finement décrit dans la *Vaga pastorella* : la course bondissante de la bergère parmi les prés fleuris donne naissance à des mélodies emplies de sauts d'intervalles éloquentes et d'alertes vocalises. Dans chacune de ces miniatures reviennent les figures de style affectionnées par les madrigalistes : les images, les métaphores, ou encore les oxymores qui fusionnent les contraires. Ainsi, dès le premier madrigal, *Ch'ami la vita mia*, la vie et la mort s'opposent et se confondent pour former le cœur du discours amoureux. Cette pièce révèle une autre tradition de la poésie madrigalesque. Depuis ses origines, celle-ci privilégie les jeux cryptographiques, jusqu'à rendre certains textes quelque peu hermétiques. Les « noms cachés » et autres acrostiches abondent. Au début de *Ch'ami la vita*, un prénom est dissimulé : Camilla. Plus loin, le vers « *Se'l ver porti in te scritto* » nous livre le nom de la belle : Verità. Or, Monteverdi a dédié son recueil au comte de Vérone, Marco Verità. Cet aristocrate était un esthète raffiné, poète à ses heures. Monteverdi espérait sans doute obtenir une charge auprès de ce mécène auquel il offrit non seulement l'éloge de la dédicace, mais aussi l'hommage du premier madrigal.

Dans ces savoureux jeux de langage, Monteverdi trouve la matière principale de son invention : chaque mot et chaque figure de style donne lieu à un dessin mélodique ou à un traitement contrapuntique distinct. La première partie de *Fumia la pastorella* privilégie les textures aérées à trois ou quatre voix, héritées de la *canzonetta*, tandis que la conclusion du cycle, *All'ora i pastor tutti*, devient naturellement un « tutti » des cinq voix aux savoureux entrelacs. Le texte doloriste d'*Amor s'il tuo ferire* invite le compositeur à épicer son discours par d'âpres dissonances. Certes, dans ce premier livre, Monteverdi n'est pas encore enclin à sacrifier les canons usuels de l'écriture au bénéfice de l'expression dramatique, comme il le fera à partir de son *Troisième Livre*. Les dissonances, pour abondantes qu'elles soient, s'intègrent toujours dans l'évolution logique des voix au sein d'une polyphonie majoritairement consonante : en témoignent les *durezze* et autres fausses relations chromatiques de *Questa ordi il laccio* et de *Baci soavi, e cari*.

Le *Primo Libro* fut réédité à deux reprises, en 1607 et 1621. Ce succès éditorial révèle la permanence de l'intérêt du compositeur et de son public pour ces œuvres de jeunesse, malgré l'évolution rapide du goût musical à l'aube du XVII<sup>e</sup> siècle et les diverses révolutions stylistiques qui ont marqué la naissance du Baroque.

Denis Morrier

### **Miriam Allan**

Née en Australie, la soprano Miriam Allan s'est établie en Angleterre en 2003. Elle a chanté en tant que soliste avec de nombreuses formations à travers le monde : Monteverdi Choir, English Baroque Soloists, London Baroque, Les Arts Florissants, Auckland Philharmonia, Concerto Copenhagen, Il Fondamento, Gewandhaus Kammerchor, Leipzig Kammerorchester, Concerto Köln, ChorWerk Ruhr, Sydney Philharmonia Choirs, Australian Chamber Orchestra, Chacona and Arcadia... Elle a eu l'opportunité de travailler sous la direction de chefs comme Sir John Eliot Gardiner, Lars Ulrik Mortensen, Laurence Cummings, William Christie et Roy Goodman. Elle participé à divers enregistrements, dont *The Fairy Queen* et *Dardanus* avec le Pinchgut Opera (Sydney), *The Wonders of the World* avec Écho du Danube, le *Requiem* de Mozart avec le Leipziger Kammerorchester et le Gewandhaus-Kammerchor. En 2009, elle effectue une tournée en Australie avec le Ironwood Ensemble pour Musica Viva. Elle interprète également, toujours en Australie, *Le Messie* avec l'Orchestre du Queensland et l'Orchestre Symphonique de Melbourne sous la direction de Stephen Layton. Elle fait ses débuts au Festival de Glyndebourne dans *The Fairy Queen* en 2009 – une production reprise à Paris, Caen et New York en 2010. Parmi ses autres engagements en 2009, mentionnons *Israël en Égypte* en Allemagne et le *Sixième Livre de madrigaux* de Monteverdi avec

Les Arts Florissants. En 2011, elle interprète d'autres madrigaux de Monteverdi avec Les Arts Florissants, chante des œuvres de Mozart et Haendel en Australie avec l'Orchestre Symphonique de Melbourne, et fait ses débuts avec le Bach Collegium Japan sous la direction de Masaaki Suzuki. Elle interprète également le rôle de Costanza dans *Griselda* de Vivaldi pour le Pinchgut Opera. Miriam Allan enseigne à l'abbaye de Westminster Abbey et à la Bloxham School (Oxfordshire).

### **Hannah Morrison**

D'origine écossaise et islandaise, la soprano Hannah Morrison a étudié le piano et le chant à l'Académie de Musique de Maastricht et obtenu son diplôme de chant auprès de Barbara Schlick à la Hochschule für Musik de Cologne. Au même moment, elle entreprend un master de théâtre avec Rudolf Piernay à la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Des masterclasses d'Evelyn Tubb et Anthony Rooley, Barthold Kuijken, Andrew Lawrence-King, Sir Thomas Allen, Dame Kiri Te Kanawa et Matthias Goerne ont également été pour elle une grande source d'inspiration. Hannah Morrison est très demandée comme soliste, aussi bien pour des oratorios que pour des lieder. Elle a travaillé avec de nombreux ensembles – Les Arts Florissants avec William Christie et Paul Agnew, L'Arte del Mondo avec Werner Ehrhardt, l'Orchestre Baroque de l'Union Européenne et L'Arpeggiata de Christina Pluhar... Elle donne des récitals de lieder au

Festival Schubert de Chelsea, avec Brandon Velarde et Graham Johnson, ainsi qu'au Kings Place de Londres pour un programme Mendelssohn, avec Stephan Loges et Eugene Asti. Elle donne désormais tous ses récitals de lieder avec la pianiste sud-africaine Lara Jones. En 2009, elle participe au Festival Ravinia de Chicago et devient lauréate de la Fondation Samling. Une série de disques de lieder de Mendelssohn, avec Eugene Asti au piano, vient de paraître chez Hyperion. Ses engagements pour la saison 2011/2012 comprennent l'intégrale des madrigaux de Monteverdi avec Les Arts Florissants et Paul Agnew.

### **Marie Gautrot**

Marie Gautrot débute le chant auprès de Marie-Claire Cottin. Elle suit les cours de Gerda Hartman, Pierre Mervant, Susan Manoff, Olivier Rebound et ceux d'art dramatique de Georges Werler et Emmanuelle Cordoliani au Conservatoire de Paris (CNSMDP), dont elle est diplômée. Elle accorde une grande place au récital. Au concert, on a pu l'entendre dans *La Damoselle élue* de Debussy, la *Messe en ut* et le *Requiem* de Mozart, la *Passion selon saint Jean* de Bach, le *Requiem* de Verdi, le *Stabat Mater* de Pergolèse, le *Requiem* de Schumann, la *Rhapsodie pour contralto* de Brahms, *Pâques à New York* de Honegger, le *Poème de l'Amour et de la Mer* de Chausson ou encore *Le Chant de la Terre* de Mahler. Elle découvre le monde de l'opéra à l'âge de quatre ans en incarnant le petit Dolore dans *Madame Butterfly* de Puccini. Par la



suite, ses engagements incluent le rôle-titre de *Djamileh* de Bizet, le rôle d'Orphée dans *Orphée et Eurydice* de Gluck, le rôle-titre de *Carmen* de Bizet, l'Opinion Publique dans *Orphée aux Enfers* d'Offenbach aux opéras de Limoges et de Reims et au Festival d'Aix-en-Provence, Tisbé dans *Cenerentola* de Rossini, la Maman, la Tasse chinoise et l'Écureuil dans *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel, Kathleen dans *Outsider*, une création d'Alessandro Markéas à La Péniche-Opéra, Geneviève dans *Un Long Dîner de Noël* de Hindemith à l'Opéra de Metz, le rôle-titre de *La Grande Duchesse de Gerolstein* d'Offenbach au Festival des Pierres Lyriques ou encore Marguerite dans *La Damnation de Faust* de Berlioz au Théâtre du Châtelet. Récemment, elle a chanté Mallika dans *Lakmé* de Delibes à l'Opéra de Rouen, un Écuyer et une Fille-fleur dans *Parsifal* de Wagner à l'Opéra de Nice, un récital Poulenc/Weill avec Jeanne-Marie Golse à l'Abbaye aux Dames de Caen, la *Cantate sur la mort de Joseph II* de Beethoven Salle Gaveau, Chérubin dans *Les Noces de Figaro* de Mozart à l'Opéra de Rouen et à Versailles ainsi que le rôle-titre de *Carmen* au Summum de Grenoble. Parmi ses projets récents ou à venir, mentionnons Marguerite (*La Damnation de Faust* de Berlioz) aux opéras de Rouen et de Limoges, un récital Brahms/Chausson avec le Quatuor Ardeo, Flora (*La Traviata* de Verdi) et Maddalena (*Rigoletto* de Verdi) à l'Opéra de Limoges, ainsi que l'intégrale des madrigaux de Monteverdi dirigée par Paul Agnew, avec Les Arts Florissants.

### **Sean Clayton**

Sean Clayton a étudié au Conservatoire de Birmingham et au Royal College of Music de Londres. À l'opéra, il a notamment interprété les rôles d'Elder Gleaton (*Susannah* de Carlisle Floyd) et de Don Eusebio (*L'Occasion fait le larron* de Rossini) au Festival d'Opéra de Wexford, d'Apollon dans *Semele* de Haendel avec British Youth Opera, du Berger (*L'Orfeo* de Monteverdi) et d'un Marin (*Didon et Énée* de Purcell) avec l'English Touring Opera, de Rupert Burns (*Le Directeur de théâtre* de Mozart) et de Toby (*The Medium* de Gian Carlo Menotti) pour Second Movement, de Fenton dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* d'Otto Nicolai à l'Opera South, de Mr Prospect dans *Not in Front of the Waiter* sur des musiques d'Offenbach pour le Jubilee Opera, ainsi que de Giocondo (*La Pierre de touche* de Rossini) et de Fenton (*Falstaff* de Verdi) au Stanley Hall Opera. En concert, il a chanté avec l'Orchestre Symphonique de Gävle, mais aussi avec l'Apollo Chamber Orchestra, l'English Chamber Orchestra, l'Irish Baroque Orchestra, les London Mozart Players et le Ten Tors Orchestra dans des lieux tels que le Symphony Hall de Birmingham, le Queen Elizabeth Hall, St Martin-in-the-Fields, St John's, Smith Square, le Philharmonic Hall de Liverpool, le Music Hall d'Aberdeen et dans la plupart des grandes cathédrales de Grande-Bretagne. Parmi ses engagements récents ou à venir, mentionnons les rôles de Little Bat dans *Susannah* de Carlisle Floyd (English Touring Opera), de Sandy

dans *The Lighthouse* de Peter Maxwell Davies (Festival de Montepulciano), d'Aurelius dans *Le Roi Arthur* de Purcell (Lautten Compagny) et de L'Été dans *The Fairy Queen* de Purcell (Aix-en-Provence), ainsi que des tournées avec Les Arts Florissants (Le Jardin des Voix en 2009, *Didon et Énée* de Purcell et le *Sixième Livre de madrigaux* de Monteverdi en 2009 et 2010, *Actéon* de Charpentier, *The Fairy Queen* de Purcell, *Musiques Françaises du XVII<sup>e</sup> siècle* et *Lamentazione* en 2010, *The Indian Queen* de Purcell en 2011).

### **Lisandro Abadie**

Né à Buenos Aires, Lisandro Abadie étudie à la Schola Cantorum Basiliensis dans la classe d'Evelyn Tubbs, puis obtient un diplôme de soliste à la Musikhochschule de Lucerne auprès de Peter Brechbühler. Il est lauréat du Edwin Fischer Gedenkpreis à Lucerne en 2006 et du Prix de finaliste du Concours de Chant Haendel en 2008 à Londres. Il s'est produit sous la direction de William Christie (*The Fairy Queen* de Purcell au Festival d'Aix-en-Provence, *Sant'Alessio* de Landi à Caen, Paris, Luxembourg), Facundo Agudín (*Così fan tutte*, *Don Giovanni*, *Les Noces de Figaro* et *La Flûte enchantée* de Mozart, *Der schwarze Mozart* d'Andreas Pflüger, *Un tango pour Monsieur Lautrec* de Jorge Zulueta), Laurence Cummings (*Belshazzar* et *Theodora* de Haendel au Festival Haendel de Londres et à Oslo), Václav Luks (*Passion selon saint Matthieu* de Bach, *La Resurrezione* de Haendel), Anthony Rooley (*The Passions* de William Hayes), Hervé Niquet (*Sémélé* de Marin Marais), Christophe Rousset (*San Guglielmo*

d'Aquitania), Paul Agnew (*Songs & Catches* de Purcell, *Sixième Livre de madrigaux* de Monteverdi), Maurice Steger (*Acis and Galatea* de Haendel), Clau Scherrer (*Le Messie* de Haendel), Philippe Krüttli (*Stabat Mater* de Haydn, *Oratorio de Noël* de Bach), Joshua Rifkin (cantates de Bach), Michael Radulescu (*Messe en si* de Bach), Jean-Claude Fasel (*Un requiem allemand*)... En 2010, il a créé le rôle-titre de l'opéra *Cachafaz* d'Oscar Strasnoy, sur la pièce éponyme de Copi, mis en scène par Benjamin Lazar au Théâtre de Cornouaille, à l'Opéra-Comique, au Théâtre National de Bretagne à Rennes, à Besançon, à Bourges et à Saint-Étienne. Il collabore régulièrement avec le pianiste et compositeur Paul Suits (création en 2008 du cycle de mélodies *Three Views of War*), ainsi qu'avec des ensembles comme Les Arts Florissants, Collegium 1704 et Mala Punica. Son enregistrement de *The Passions* de William Hayes a reçu un « Choc » de *Classica*. Il a aussi participé au premier enregistrement du *Requiem* de Christian Favre, dirigé par Facundo Agudín. En 2011, il se produit dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Lully avec Le Poème Harmonique à Madrid, l'opéra *Demetrio* de Simon Mayr avec Facundo Agudín, ainsi qu'en tournée avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment sous la direction de Laurence Cummings (*Le Messie* à Londres, Paris et Barcelone), avec Les Talens Lyriques (*San Guglielmo* de Pergolèse) et avec Les Arts Florissants dans le cadre de leur intégrale des madrigaux de Monteverdi.

### Paul Agnew

Né à Glasgow, Paul Agnew reçoit sa première éducation musicale au sein de la chorale de la cathédrale de Birmingham. Il intègre ensuite le Magdalen College d'Oxford où il poursuit ses études musicales. Il devient membre du Consort of Musicke et interprète les musiques des renaissances italienne et anglaise. En 1992, alors que s'achève la tournée triomphale d'*Alys*, Paul Agnew est auditionné par William Christie. La rencontre sera fructueuse. Paul Agnew effectue ses débuts solistes en incarnant Hippolyte dans *Hippolyte et Aricie* de Rameau, sous la direction de William Christie, une production de Jean-Marie Villégier pour le Palais Garnier. Avec Les Arts Florissants, Paul Agnew devient l'interprète privilégié des rôles de haute-contre du répertoire baroque français. Il est applaudi dans les grands rôles des opéras de Rameau (*Platée*, *Les Boréades*, *Les Indes galantes*). Il est régulièrement invité dans des festivals comme celui d'Édimbourg, les BBC Proms ou le Festival Lufthansa. Il chante fréquemment avec des ensembles comme les Berliner Philharmoniker, l'Orchestre Symphonique de la Ville de Birmingham, l'Orchestre de la Komische Oper Berlin, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liverpool, l'Orchestra of the Age of Enlightenment et les Gabrieli Consort and Players. Il se produit sous la direction de chefs comme Marc Minkowski, Ton Koopman, Sir John Eliot Gardiner, Philippe Herreweghe et Emmanuelle Haïm.

Parmi les dernières productions auxquelles il a pris part : le rôle-titre de *Thésée* de Lully au Théâtre des Champs-Élysées et celui de Renaud dans l'*Armide* du même Lully mise en scène par Robert Carsen. Sa discographie comprend, entre autres, des lieder de Beethoven pour Naïve, *L'Enfance du Christ* pour Harmonia Mundi, les *Vêpres* de Monteverdi, *La Descente d'Orphée aux Enfers* de Charpentier, les grands motets de Rameau. En 2006, la carrière de Paul Agnew prend une nouvelle direction. Il commence en effet à assurer la direction musicale de certains projets des Arts Florissants. Son premier programme en tant que chef invité est dédié aux *Vêpres* de Vivaldi (donné à la Cité de la musique, au Théâtre de Caen et au Konzerthaus de Vienne en janvier 2007). Suivent, en 2008, les *Odes et Anthems* de Haendel puis, l'année suivante, *Lamentazione*, un concert consacré aux polyphonies baroques italiennes. Le programme fait aujourd'hui l'objet du premier enregistrement discographique de Paul Agnew en tant que chef. En 2010, il dirige à nouveau Les Arts Florissants dans *The Indian Queen* de Purcell. Paul Agnew est aussi co-directeur du Jardin des Voix, l'académie des Arts Florissants pour les jeunes chanteurs. Cet intérêt pour la formation des nouvelles générations de musiciens l'a également amené à diriger de nombreuses reprises l'Orchestre Français des Jeunes Baroque. Désormais chef associé des Arts Florissants, Paul Agnew lance cette saison une intégrale des madrigaux de Monteverdi. Ce projet

monumental, qui donnera lieu à près de 100 concerts, se poursuivra jusqu'en 2014.

## Les Arts Florissants

Ensemble de chanteurs et d'instrumentistes voués à la musique baroque, fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants sont dans leur spécialité l'une des formations les plus réputées en Europe et dans le monde. Fondés en 1979, et dirigés depuis lors par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie, ils portent le nom d'un petit opéra de Marc-Antoine Charpentier. Les Arts Florissants ont joué un rôle pionnier pour imposer dans le paysage musical français un répertoire jusqu'alors méconnu (en exhumant notamment les trésors des collections de la Bibliothèque Nationale de France) et aujourd'hui largement interprété et admiré : non seulement le Grand Siècle français, mais plus généralement la musique européenne des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Depuis *Atys* de Lully à l'Opéra-Comique en 1987, recréé triomphalement en mai 2011, c'est la scène lyrique qui leur a assurés les plus grands succès : aussi bien avec Rameau (*Les Indes galantes* en 1990 et en 1999, *Hippolyte et Aricie* en 1996, *Les Boréades* en 2003, *Les Paladins* en 2004), Lully et Charpentier (*Médée* en 1993 et 1994, *Armide* en 2008), que Haendel (*Orlando* en 1993, *Acis and Galatea* en 1996, *Semele* en 1996 et 2010, *Alcina* en 1999, *Seerse* en 2003, *Hercule* en 2004 et 2006, *L'Allegro, il Moderato ed il Penseroso* en 2007), Purcell (*King Arthur* en 1995, *Dido and*

*Aeneas* en 2006, *The Fairy Queen* en 2010), Mozart (*La Flûte enchantée* en 1994, *L'Enlèvement au sérail* en 1995), ou encore Monteverdi, dont la trilogie lyrique a été donnée au Teatro Real de Madrid entre 2008 et 2010. Dans les productions auxquelles ils participent, Les Arts Florissants sont associés à de grands noms de la scène tels que Jean-Marie Villégier, Robert Carsen, Alfredo Arias, Pier Luigi Pizzi, Jorge Lavelli, Adrian Noble, Andrei Serban, Luc Bondy, Graham Vick, Deborah Warner, Jérôme Deschamps et Macha Makeieff – ainsi qu'aux chorégraphes Francine Lancelot, Béatrice Massin, Ana Yepes, Shirley Wynne, Maguy Marin, François Raffinot, Jiří Kilián, Bianca Li, Trisha Brown, Robyn Orlin, José Montalvo et Dominique Hervieu. Leur activité lyrique ne doit pas masquer la vitalité des Arts Florissants au concert et au disque, comme le prouvent leurs nombreuses et marquantes interprétations d'opéras en version de concert ou mis en espace (*Zoroastre* et *Les Fêtes d'Hébé* de Rameau, *Idoménée* de Campra et *Idomeneo* de Mozart, *Jephté* de Montéclair, *L'Orfeo* de Rossi, *Susanna* et *Giulio Cesare* de Haendel, *The Indian Queen* de Purcell) ; ou encore d'œuvres profanes de chambre (*Actéon*, *Les Plaisirs de Versailles*, *La Descente d'Orphée aux Enfers* de Charpentier, *Anacréon* et *Pygmalion* de Rameau ou *Dido and Aeneas* de Purcell), de musique sacrée (comme les grands motets de Rameau, Mondonville, Desmarest, les petits motets de Lully et Charpentier ou les oratorios de Haendel : *Le Messie*, *Israël en Égypte* ou *Theodora*). Les Arts Florissants

ont également abordé le répertoire contemporain en créant en 1999 *Motets III – Hunc igitur terrorem* de Betsy Jolas à l'occasion de leur vingtième anniversaire. La discographie des Arts Florissants est également très riche : plus de 40 titres chez Harmonia Mundi et une trentaine chez Warner Classics/Erato. Dans le cadre de leur collaboration avec EMI/Virgin Classics (depuis 2003), Les Arts Florissants ont fait paraître une douzaine d'enregistrements, dont récemment *Lamentazione*, le premier disque de l'ensemble sous la direction de Paul Agnew. Leur catalogue de DVD s'est récemment enrichi des parutions de *Dido and Aeneas* de Purcell (production de Deborah Warner) et d'*Armide* de Lully (production de Robert Carsen), avant la prochaine sortie d'*Atys* (FRA Musica). Enfin, viennent de paraître le DVD du documentaire Baroque Académie, consacré à l'académie du Jardin des Voix (Bel Air Classiques), et *L'Amour médecin – Le Sicilien* de Molière et Lully aux Éditions Montparnasse. En résidence privilégiée depuis vingt ans au Théâtre de Caen, Les Arts Florissants présentent chaque année une saison de concerts en région Basse-Normandie. L'ensemble assure en même temps une large diffusion nationale, tout en jouant un rôle actif d'ambassadeur de la culture française à l'étranger (il se voit ainsi régulièrement invité à la Brooklyn Academy, au Lincoln Center de New York, au Barbican Centre de Londres, au Festival de Vienne, au Teatro Real de Madrid...). Depuis le trentième anniversaire des Arts Florissants en 2009/2010, William Christie a souhaité

renforcer la direction artistique de son ensemble en nommant chefs associés deux jeunes artistes proches de lui, Paul Agnew et Jonathan Cohen. L'un et l'autre dirigent désormais chaque saison Les Arts Florissants, aussi bien dans des programmes en petit effectif qu'en grande formation.



Concert enregistré par France Musique

# Et aussi...

## > CONCERTS

8 ET 9 OCTOBRE, 15 NOVEMBRE,  
16 ET 17 DÉCEMBRE, 26 ET 27 MAI

*Intégrale des madrigaux de Monteverdi*

Les Arts Florissants  
Paul Agnew, direction, ténor

VENDREDI 11 NOVEMBRE, 20H

*Le sanguin et le mélancolique*

**Carl Philipp Emanuel Bach**

*L'Adieu à mon clavier Silbermann Wq 6*

*Trio Wq 93*

*Trio sonate Wq 145*

*Fantaisie sur le monologue d'Hamlet Wq 63/6*

*Sonate Wq 124*

*Fantaisie sur la mort de Socrate*

*Sonate « Sanguineus and Melancholicus »*

Stradivaria / Ensemble baroque de Nantes

Daniel Cuiller, violon

Anne Chevallerau, violon

Jacques-Antoine Bresch, flûte

Emmanuel Jacques, violoncelle

Jocelyne Cuiller, clavicorde

Peter Harvey, baryton

MARDI 15 NOVEMBRE, 20H

*Clorinde, la transformation*

L'histoire de Clorinde dans les modes  
populaires italiens suivie de :

**Claudio Monteverdi**

*Le Combat de Tancredi et Clorinde*

Patrizia Bovi, chant épique, soprano  
(Clorinda)

Enea Sorini, ténor (Tancredi)

Mauro Borgioni, baryton (Testo)

Chiara Banchini, violon

Odile Edouard, violon

Patricia Gagnon, alto

Gaetano Nasillo, violoncelle

Takashi Watanabe, clavecin

## > SALLE PLEYEL

SAMEDI 5 NOVEMBRE, 20H

*Mémoires de la mélancolie*

Extraits d'opéras de **Manuel De Falla**,  
**Agustin Lara**, **Xavier Montsalvatge**...

Patricia Petibon, soprano  
Orchestre National du Capitole de  
Toulouse  
Josep Pons, direction

## > MUSÉE

DU 18 OCTOBRE AU 15 JANVIER

*Exposition Paul Klee Polyphonies*

## > ZOOM SUR UNE ŒUVRE

MARDI 15 NOVEMBRE, 18H30

**Claudio Monteverdi**

*Le Combat de Tancredi et Clorinde*

Denis Morrier, musicologue

## > CAFÉ MUSIQUE

DIMANCHE 11 DÉCEMBRE, 11H

**Claudio Monteverdi**, *Madrigaux*

Animé par Arnaud Merlin, Alex  
Dutilh et Edouard Fouré Caul-Futy

## > MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous  
proposons...

> Sur le site Internet  
<http://www.citedelamusique.tv>

... de regarder un extrait vidéo dans  
les « Concerts » :  
*Aspects de l'opéra baroque : Claudio  
Monteverdi* par Les Arts Florissants,  
William Christie (direction) enregistré à  
la Cité de la musique en octobre 1997

... d'écouter un extrait dans les  
« Concerts » :  
*Biennale d'art vocal : Concerto Italiano*,  
enregistré à la Cité de la musique en  
juin 2003

(Les concerts sont accessibles dans leur  
intégralité à la Médiathèque de la Cité de  
la musique.)

... de regarder dans les « Dossiers  
pédagogiques » :  
*Figures de la passion : peinture et musique  
à l'âge baroque* dans les « Expositions du  
Musée » • *Le Baroque* dans les « Repères  
musicologiques » • *Tirsi e Clori*, extrait  
du 7<sup>e</sup> Livre de madrigaux de Claudio  
Monteverdi dans les « Guides d'écoute »

> À la médiathèque

... d'écouter avec la partition :  
*Madrigali sui testi del Tasso* de **Claudio  
Monteverdi** par Il Concerto Italiano,  
Rinaldo Alessandrini (direction)

... de lire :  
*Claudio Monteverdi* de Philippe  
Beaussant

... de regarder :  
*The full Monteverdi* par I Fagiolini,  
John La Bouchardière (réalisation)